

LES ACTIONS DÉCRITES CI-APRÈS SONT ESSENTIELLES POUR METTRE FIN À LA VGMS

PRÉVENIR LES VIOLENCES LIÉES AU GENRE AU SEIN ET AUX ALENTOURS DES ÉCOLES, EN PARTENARIAT AVEC LES AUTRES SECTEURS, LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET LA SOCIÉTÉ CIVILE

- Les gouvernements devraient adopter des plans d'actions globaux, intégrés et multisectoriels pour prévenir la violence dans les écoles et leurs alentours et y réagir. Ces programmes devraient chercher à faire évoluer favorablement les inégalités de genre afin de prendre en compte les expériences dans toute leur diversité et de répondre aux besoins des filles et des garçons, y compris les plus marginalisés.
- Il est crucial d'améliorer la gouvernance de l'école grâce à des lignes directrices et des plans d'actions élaborés et appliqués avec le soutien des enseignants, des parents et des élèves pour éliminer la violence scolaire, y compris les châtiments corporels.
- Les stratégies pour éradiquer la VGMS devraient être intégrées à d'autres initiatives menées dans les écoles, telles que la prévention de la violence scolaire, le droit des enfants, l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles, l'éducation

complète à la sexualité et au VIH, les compétences de la vie courante, l'éducation à la citoyenneté, la préparation aux catastrophes ou la consolidation de la paix.

- Les contenus éducatifs, notamment les programmes, les manuels, la pédagogie et les méthodes d'enseignement peuvent être conçus pour favoriser l'équilibre entre les sexes, promouvoir la paix et encourager des normes, attitudes et comportements plus équitables du point de vue des genres.
- Les mécanismes d'alerte et d'intervention et les protocoles devraient être renforcés au sein des établissements d'enseignement.
- Le personnel scolaire et les enseignants devraient bénéficier de formations et de soutien pour réagir face à la violence et utiliser des méthodes pédagogiques positives et sensibles à l'égalité des genres.

- Les programmes de prévention de la violence devraient porter sur les normes relatives au genre, les inégalités de pouvoir et les dynamiques qui interagissent avec la pauvreté, le handicap, l'identité et l'orientation sexuelles, la race et l'ethnicité lors des manifestations de violence
- Les enfants victimes de violence familiale sont plus susceptibles de devenir harceleur ou harcelé à l'école. Lutter contre les VGMS requiert de travailler main dans la main avec la société civile (notamment les parents) et les parties prenantes à tous les niveaux, y compris les autorités judiciaires, la protection de l'enfance et le secteur des transports.
- Il est indispensable d'écouter ce que les enfants ont à dire pour comprendre la nature et les causes de la violence et de reconnaître le rôle primordial des filles et des garçons pour établir des solutions face à la VGMS et mettre en place des mécanismes de responsabilisation doit être reconnu.

RENFORCER LES CONNAISSANCES ET LES DONNÉES FIABLES SUR LES MÉTHODES EFFICACES POUR ÉLIMINER LA VGMS

- De vastes recherches sont nécessaires pour combler le manque de connaissances relatives aux facteurs de la VGMS, y compris la vulnérabilité des enfants marginalisés par la pauvreté, l'ethnicité, la langue, les castes, le handicap, la religion, le statut de réfugié, le sexe, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.
- Des programmes intégrés et l'évaluation des politiques sont nécessaires pour mieux comprendre la VGMS, cerner les moyens d'action efficaces pour l'éliminer et définir son incidence sur le bien-être psychologique et physique et les résultats scolaires.
- Il faudrait que les plans du secteur de l'éducation intègrent systématiquement

l'établissement de rapports et le recueil des données relatives à la VGMS.

- Il faut investir davantage pour appuyer la recherche formative et active et renforcer l'évaluation des programmes et politiques afin d'établir les données de base et les bonnes pratiques pour prévenir la VGMS et y faire face.

ÉTABLIR DES PRIORITÉS ET ACCROÎTRE LE FINANCEMENT POUR SOUTENIR LES PROGRAMMES RELATIFS À LA VGMS, EN PARTICULIER CHEZ LES POPULATIONS MARGINALISÉES ET MAL DESSERVIES

- Les donateurs et les partenaires devraient financer des activités qui luttent contre la VGMS en collaboration avec la société civile et les acteurs non conventionnels du développement, notamment les médias.
- Favoriser des environnements d'apprentissage formel et non formel qui soient sûrs et exempts de violence liée au genre, y compris en situation d'urgence ou de conflit.



© Shutterstock/DCimages



POURQUOI L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE LIÉE AU GENRE EN MILIEU SCOLAIRE (VGMS) EST ESSENTIELLE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

SUIVRE LES PROGRÈS EFFECTUÉS EN MATIÈRE DE VGMS GRÂCE AUX ODD

Bien qu'aucun indicateur dédié à la VGMS n'ait encore été décidé au niveau international, le Programme 2030 comprend de nombreux indicateurs qui permettent de suivre les avancements de la lutte contre les violences envers les enfants et les adolescents.

- Pourcentage d'élèves victimes d'intimidation, de châtiments corporels, de harcèlement, de violence et de discrimination et d'abus sexuels (4.a).
- Proportion de femmes et de filles âgées de 15 ans ou plus victimes de violences sexuelles infligées au cours des 12 mois précédents par une personne autre que leur partenaire intime, par groupe d'âge et lieu des faits (5.)
- Proportion d'enfants âgés de 1 à 17 ans ayant subi un châtiement corporel ou une agression psychologique infligé par une personne s'occupant d'eux au cours du mois précédent (16.2).
- Proportion de jeunes femmes et hommes de 18 à 29 ans ayant été victimes de violences sexuelles avant l'âge de 18 ans (16.2)



POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR LE GROUPE DE TRAVAIL MONDIAL POUR METTRE FIN À LA VIOLENCE LIÉE AU GENRE EN MILIEU SCOLAIRE, RENDEZ-VOUS À L'ADRESSE SUIVANTE :

<http://www.ungei.org/srgbv/index.html> (en anglais)



© UNICEF

On estime que chaque année, **246 millions** d'enfants subissent des violences à l'école ou aux alentours.

UN NOUVEAU PROGRAMME D'ACTION AUDACIEUX EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES GENRES ET DE L'ÉDUCATION

Lorsqu'en 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030, elle s'est engagée à œuvrer pour un monde régi par les droits humains, un monde juste, équitable et inclusif, un monde libéré de toute peur et de toute violence. Axé sur la croissance économique durable, le développement social et l'écologie pour tous, le Programme 2030 a pour objectif d'impliquer les enfants et les jeunes et de leur fournir un environnement favorable à la pleine réalisation de leurs droits.

L'égalité des genres et l'éducation inclusive et équitable de qualité se situent au cœur des préoccupations du Programme 2030. Celui-ci aborde la violence à l'encontre des filles et des garçons comme une question transversale et regroupe des engagements concrets dans un certain nombre d'objectifs et de cibles. C'est notamment à travers l'Objectif 4, qui concerne l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, que ce document souligne l'importance de disposer de connaissances et compétences en matière de droits humains, de valoriser une culture de

la paix et de la non-violence, de construire des établissements scolaires adaptés aux enfants, aux personnes handicapées et aux deux sexes et de fournir un cadre d'apprentissage sûr, exempt de violence et accessible à tous (cible 4.a).

Une éducation de qualité est essentielle pour le développement des sociétés comme des individus et ouvre la voie à un avenir réussi et productif. L'accès de tous les enfants à une éducation de qualité ancrée dans les droits humains et l'égalité des genres se répercute positivement sur les générations futures.

VGMS : UN FLÉAU MONDIAL

Cependant, pour des millions d'enfants et de jeunes à travers le monde, l'environnement scolaire n'est pas aussi sécurisant et bienveillant qu'il le devrait. Les journées de classe sont marquées par des violences sexistes qui se manifestent notamment par du harcèlement physique, moral ou sexuel, des intimidations, des agressions sexuelles et des châtiments corporels. Les situations de conflit prolongé, de déplacement et de pauvreté exacerbent les risques de violence liée au genre.

Selon les statistiques, 246 millions d'enfants subissent chaque année des violences au sein de l'école et à ses alentours, ce qui se traduit par une baisse de l'assiduité et des résultats scolaires et une hausse du taux d'abandon. Les enfants eux-mêmes reconnaissent que la violence se répercute sur leur capacité à se rendre à l'école et à en revenir, à apprendre efficacement en classe et à poursuivre leurs études assez longtemps pour profiter des bénéfices de l'éducation.

Bien que la VGMS touche tous les enfants, les filles y sont particulièrement vulnérables. Ce phénomène peut également avoir un impact sur plusieurs générations en augmentant le taux de fécondité, altérant l'état santé et baissant des revenus du foyer. Les victimes et les auteurs de cette violence ne sont pas seulement les élèves mais aussi ceux qui ont une responsabilité envers ces derniers, par exemple les enseignants et le personnel scolaire.



© UNICEF

Les enfants victimes d'agressions ou de négligences graves sont plus susceptibles de rencontrer des difficultés d'apprentissage et d'être en échec scolaire.

RÉPERCUSSIONS DES VGMS SUR LES ENFANTS ET LEUR DÉVELOPPEMENT

Plusieurs rapports, études et méta-analyses⁶ ont démontré les conséquences à court et long termes des violences subies dans l'enfance. Leur impact est souvent irréversible : elles entravent le bon développement du jeune cerveau et compromettent le développement et le bien-être des enfants. Ceux qui ont été victimes d'agressions ou de négligences graves sont plus susceptibles de rencontrer des difficultés d'apprentissage et d'obtenir de mauvais résultats, voire parfois d'abandonner l'école. Ils peuvent souffrir d'une piètre estime d'eux-mêmes et de dépression, ce qui peut les mener, dans le pire des cas, à

adopter des comportements à risque et à s'automutiler. Cela peut à son tour entraîner une détérioration des relations, une exclusion de l'école ou une participation à des activités criminelles.

La violence durant l'enfance se traduit également par un risque accru d'effets négatifs sur la sexualité, que ça d'être à nouveau victime d'exploitation sexuelle, avoir des partenaires sexuels multiples, devenir victime ou auteur de viol, vivre des grossesses non désirées ou augmenter le risque d'être atteint par le VIH ou le SIDA. Le fait d'avoir subi des

violences enfant est non seulement associé à une plus forte prévalence du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles, mais aussi de pathologies cardio-vasculaires, de cancer, de diabète et d'addiction au tabac, à l'alcool ou la drogue, entre autres⁷.

La violence porte donc atteinte aux volets éducation et santé pour tous du Programme 2030 et nuit à la promotion de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes.

AU CŒUR DU SUJET : RÉALISER LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030 POUR S'ATTAQUER AUX CAUSES PROFONDES DE LA VGMS

Tant que l'on ne s'attaque pas aux causes profondes de la VGMS, que ce soit en matière de normes et stéréotypes sociaux et liés au genre, les inégalités systémiques ou les dynamiques de pouvoir inégalitaires, les enfants et les jeunes continueront à être privés de leur droit fondamental à une éducation de qualité.

Au moment où le monde commence à mettre en œuvre le Programme 2030 et envisage un monde libéré de la peur et de la violence où tous sachent lire, écrire et compter, qui investisse dans ses enfants et où chacun d'eux grandisse à l'abri de la violence et de l'exploitation, force

est d'admettre qu'aucun pays ne peut concrétiser la vision de ce Programme alors que des enfants n'apprennent pas à l'école et sont affectés sur le plan physique et psychologique par de la violence liée au genre au sein-même des établissements censés les protéger et les éduquer.

Les Objectifs de développement durable (ODD) sont interdépendants et se renforcent mutuellement grâce à un ensemble de cibles associées. Ils forment un cadre d'action solide pour éliminer la VGMS : l'Objectif 3 sur la santé et le bien-être, l'Objectif 4 sur l'accès de tous à une éducation de qualité sur un pied

d'égalité, l'Objectif 5 sur l'égalité des sexes et l'Objectif 16 sur l'accès à la justice et la mise en place d'institutions responsables et ouvertes à tous. Tous fixent des cibles ambitieuses qui, si elles sont atteintes, permettraient aux enfants et aux jeunes du monde entier de bénéficier d'un environnement d'apprentissage sûr et bienveillant, exempt de peur et de violence liée au genre.



4: ASSURER L'ACCÈS DE TOUS À UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ ET PROMOUVOIR LES POSSIBILITÉS D'APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE

4.a. Construire des établissements scolaires qui soient adaptés aux enfants, aux personnes handicapées et aux deux sexes ou adapter les établissements existants dans cette perspective et fournir un cadre d'apprentissage sûr, exempt de violence, effectif et accessible à tous.

4.5. Éliminer les inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation et assurer l'égalité d'accès à tous les niveaux d'enseignement et de formation professionnelle.

4.7. Faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'égalité des sexes.



3: PERMETTRE À TOUS DE VIVRE EN BONNE SANTÉ ET PROMOUVOIR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS À TOUT ÂGE

3.4. Réduire d'un tiers, par la prévention et le traitement, le taux de mortalité prématurée due à des maladies non transmissibles et promouvoir la santé mentale et le bien-être.



5: PARVENIR À L'ÉGALITÉ DES SEXES ET AUTONOMISER TOUTES LES FEMMES ET LES FILLES

5.1. Mettre fin, dans le monde entier, à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et des filles.

5.2. Éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et autres types d'exploitation.

5.3. Adopter et renforcer des politiques de bonne qualité et des dispositions législatives applicables en faveur de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles à tous les niveaux.

VOICI LES CIBLES DU PROGRAMME 2030 QUI PORTENT SUR LA VGMS.

16: PROMOUVOIR L'AVÈNEMENT DE SOCIÉTÉS PACIFIQUES ET OUVERTES À TOUS

16.2. Mettre un terme à la maltraitance, à l'exploitation et à la traite, et à toutes les formes de violence et de torture dont sont victimes les enfants



17: DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE AUX PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

VGMS : DONNÉES CONCRÈTES

La VGMS entraîne la perte d'une année de scolarisation dans l'enseignement primaire. Cela représente un coût annuel d'environ 17 milliards de dollars des États-Unis pour les pays à revenu faible et intermédiaire¹

À l'échelle mondiale, plus d'un élève sur trois âgé de 13 à 15 ans est victime de harcèlement scolaire répété,² qui constitue une forme de VGMS. Les élèves subissant ce phénomène ont de moins bons résultats en mathématiques par rapport à ceux qui sont épargnés.³

En Ouganda, 78 % des élèves du primaire et 82 % des élèves du secondaire déclarent avoir subi des violences sexuelles à l'école, perpétrées dans 67 % des cas par des enseignants de sexe

masculin.⁴ Dans des pays tels que l'Afghanistan, le Pakistan et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, des parents ont retiré leurs filles de l'école, estimant que la sécurité de celles-ci n'était pas assurée.

Les châtiments corporels sont associés à des apprentissages plus faibles à l'âge de 8 et 12 ans. Les enfants victimes de tels sévices obtiennent des résultats inférieurs en mathématiques, sont moins impliqués à l'école et présentent une capacité d'apprentissage moindre, ce qui se répercute sur leurs chances de réussite au cours de leur vie d'adulte.

Le harcèlement homophobe et transphobe en milieu scolaire affecte 70 % des élèves LGBT

aux États-Unis, 30 % en Thaïlande et 45 % en Argentine.⁵

1. RTI International (2015). Fact Sheet: What is the Cost of School-Related Gender-Based Violence? Washington, D. C., Agence des États-Unis pour le développement international.
2. Fonds des Nations Unies pour l'enfance (2014). Hidden in Plain Sight: A statistical analysis of violence against children (Cachée sous nos yeux : une analyse statistique de la violence envers les enfants). New York, UNICEF.
3. Kibriya et al. (2016). The Effects of School-Related Gender-Based Violence on Academic Performance: Evidence from Botswana, Ghana, and South Africa. College Station (Texas), Center on Conflict and Development, Université A&M du Texas.
4. Rapport mondial de suivi sur l'EPT (2015). Les violences de genre en milieu scolaire font obstacle à la réalisation d'une éducation de qualité pour tous. Document de politique 17. UNESCO et UNICEF.
5. UNESCO (2016). Out in the Open: Education Sector Responses to violence based on sexual orientation and identity/expression (Au grand jour : réponses du secteur de l'éducation à la violence fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre). Paris, UNESCO | <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002446/2446521.pdf> [rapport de synthèse en français].

6. Ces documents comprennent notamment : Organisation des Nations Unies (2013). Toward a World Free from Violence: Global Survey on Violence against Children. New York, Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général chargé de la question de la violence à l'encontre des enfants ; Fonds des Nations Unies pour l'enfance (2014). Hidden in Plain Sight: A statistical analysis of violence against children (Cachée sous nos yeux : une analyse statistique de la violence envers les enfants). New York, UNICEF ; Organisation mondiale de la Santé (2014). Rapport de situation 2014 sur la prévention de la violence dans le monde. Genève, OMS ; Hillis, S., Mercy, J., Amobi, A., et al. (2016). Global Prevalence of Past-year Violence Against Children: A Systematic Review and Minimum Estimates. Pediatrics, volume 137, n° 3, e20154079. Elk Grove Village (Illinois), American Academy of Pediatrics.
7. Felitti, V.J., Anda, R. F., Nordenberg, D., et al. (1998) Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults: The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study. American Journal of Preventive Medicine, volume 14, n° 4, p. 245-258. Ann Arbor (Michigan), American College of Preventive Medicine and Association for Prevention Teaching and Research.